

esp C1 écrit médiation développement d1

[Editer la page](#)

C1 écrit

médiation

développement

descripteur 1

<p><u>descripteur 1</u></p> <p>des précisions non formulées dans le texte de départ (informations, paraphrases explicatives, notes de traduction) sont introduites dans le texte cible, si besoin est</p>	<p>Piropo</p> <p>Du coup, ça m'a fichu le cafard. J'ai repensé à mon arrivée en Suisse. J'avais vingt ans, et je trouvais normal de me sentir belle dans le regard des hommes que je croisais. J'avais vécu dans des pays où il est parfois merveilleux et parfois difficile d'être femme, mais jamais indifférent. Des pays où d'affreux machos oppresseurs vous murmurent <i>Ola, mamacita, où as-tu acheté des jambes aussi divines ?</i> quand vous passez devant eux. <i>Si así estás de verde, ¿cómo estarás de madura ?</i> (si tu es ainsi toute verte, qu'est-ce que ça sera quand tu seras mûre ?) ai-je entendu un jour où j'étreignais une robe verte, et à peine ai-je pu voir le poète qui continuait son chemin sans rien demander, sans chercher à aller plus loin, juste pour le plaisir de jeter en passant cette fleur de mots, comme un jasmin, le <i>piropo</i>.</p> <p>Roche, Sylviane: <i>L'Amour et autres contes</i>, Bernard Campiche Éditeur, Orbe, 2002, pp. 48-49.</p> <p>Il me regarde, il m'écoute, étonné, attendri, et vaguement mal à l'aise, je le sens bien. L'émotion le dérange encore, il n'a pas vraiment l'habitude. Dans son monde, les hommes, les vrais, ne disent pas qu'ils sont heureux, ils ne s'en rendent même pas compte, sauf si Servette bat la Juventus de Turin par deux à zéro. (Oui, oui, je sais, je vous ai prévenus : ce soir on nage dans la convention, et ceux qui ont vécu un amour original m'écrivent, ils ont gagné un roman de la collection Harlequin.)</p> <p>Roche, Sylviane: <i>L'Amour et autres contes</i>, Bernard Campiche Éditeur, Orbe, 2002, p. 103.</p>	<p>Piropo</p> <p>De repente, me entró la depre. Pensé en mi llegada a Suiza. Tenía veinte años y me parecía normal sentirme guapa a los ojos de los hombres con los que me cruzaba. Había vivido en países donde es a veces maravilloso y a veces es difícil ser mujer, pero jamás indiferente. Países donde horribles machos opresores te murmuran «Hola, mamacita¹, ¿dónde compraste unas piernas tan divinas?», cuando pasas delante de ellos. «<i>Si así estás de verde, ¿cómo estarás de madura?</i>»² oí un día en que estrenaba un vestido verde y apenas pude ver al poeta que continuaba su camino, sin pedir nada, sin querer ir más lejos, justo con el placer de echar al paso esa flor de palabras, como un jazmín, el <i>piropo</i>³.</p> <p>¹ En español en la versión original</p> <p>² En español en la versión original</p> <p>³ En español en la versión original</p> <p>Me mira, me escucha, asombrado, enternecido, vagamente incómodo, me doy perfecta cuenta. La emoción le molesta todavía, no está acostumbrado. En su mundo, los hombres, los de verdad, no dicen que son felices, ni siquiera se dan cuenta de ello, a menos de que el <i>Servette</i>¹ gane contra el Juventus de Turín por dos goles a cero. (Sí, sí, ya lo sé, les advertí: esta noche, estamos inmersos en los convencionalismos, y que me escriban los que hayan vivido un amor original, habrán ganado una novela de la colección <i>Harlequin</i>²).</p> <p>¹ Equipo de fútbol suizo.</p> <p>² Editorial francesa.</p>
---	--	---